

Clara Clare

FICHE : BIOGRAPHIE DE CLARA

Reproduit avec la permission d'Irene Bjerky, arrière-petite-fille de Clara Clare.

Clara Clare (1881-1974) était une dirigeante de sa communauté ecclésiale à St. John the Divine, à Yale, en Colombie-Britannique, où elle a aidé à réparer les textiles qui devenaient usés au fil du temps. Elle a fréquenté l'école All Hallows pour les filles autochtones entre 1889 et 1902, jusqu'à l'année qu'elle s'est mariée.

Clara, connue par tous ses petits-enfants et arrière-petits-enfants sous le nom de « Nana », a vécu l'idéal européen d'une étudiante autochtone qui s'est mariée et est devenue, à toutes fins utiles, complètement anglicisée, tout en conservant en privé ses coutumes et ses compétences natales. Elle ne connaissait pas son vrai père et elle avait des frères et sœurs qui avaient des pères différents. Sa mère, Amelia York, avait quatre maris: deux qui l'ont laissé, un qui est décédé (le père de Clara) et un avec qui elle s'est mariée et a passé le reste de sa vie. Le seul père que Clara ait jamais connu était Joe York, le mari légal (et dernier) de sa mère. Cette histoire reflète les défis de cette époque et dresse le portrait d'une famille en transition.

Clara Dominic est née à Spuzzum, en Colombie-Britannique, en tant que membre de la nation Nlaka'pamux, plus connue sous le nom de tribu Fraser Thompson. Amelia, la mère de Clara, était une bonne vannière et ses paniers étaient si exceptionnels que l'anthropologue James Teit l'a enregistrée dans son livre *Coiled Basketry in British Columbia and Surrounding Region* comme Informant Numéro 30. Le père de Clara s'appelait Harris (son prénom est inconnu) et il était un homme autochtone de race mixte de la région de la rivière Skeena. Harris a travaillé comme télégraphiste pour le chemin de fer Canadian Pacific et a été tué au travail pendant la construction du chemin de fer vers 1884. Aucun autre document n'a été trouvé sur sa vie.

Selon les récits oraux de sa famille, Clara descendait du chef Pelek de Spuzzum qui a accueilli Simon Fraser en 1808 alors qu'il traversait son exploration du fleuve Fraser. L'arrière-petite-fille de Clara, Irene Bjerky, partage ce qu'elle sait de cette partie de leur histoire familiale:

« Nana a toujours maintenu la coutume de faire de la randonnée jusqu'au lac Frozen, une destination traditionnelle pour notre famille, située au-dessus de Yale, cueillant des myrtilles en cours de route. Ma mère se souvient également de nombreux voyages de cueillette de champignons sur la montagne.

Ma mère, Clara Chrane, se souvient que Nana s'était assise pour se reposer lors d'un voyage à Frozen Lake et lui avait raconté comment le chef Pelek avait tiré la flèche sur la proue du canot de Fraser. Elle avait la nette

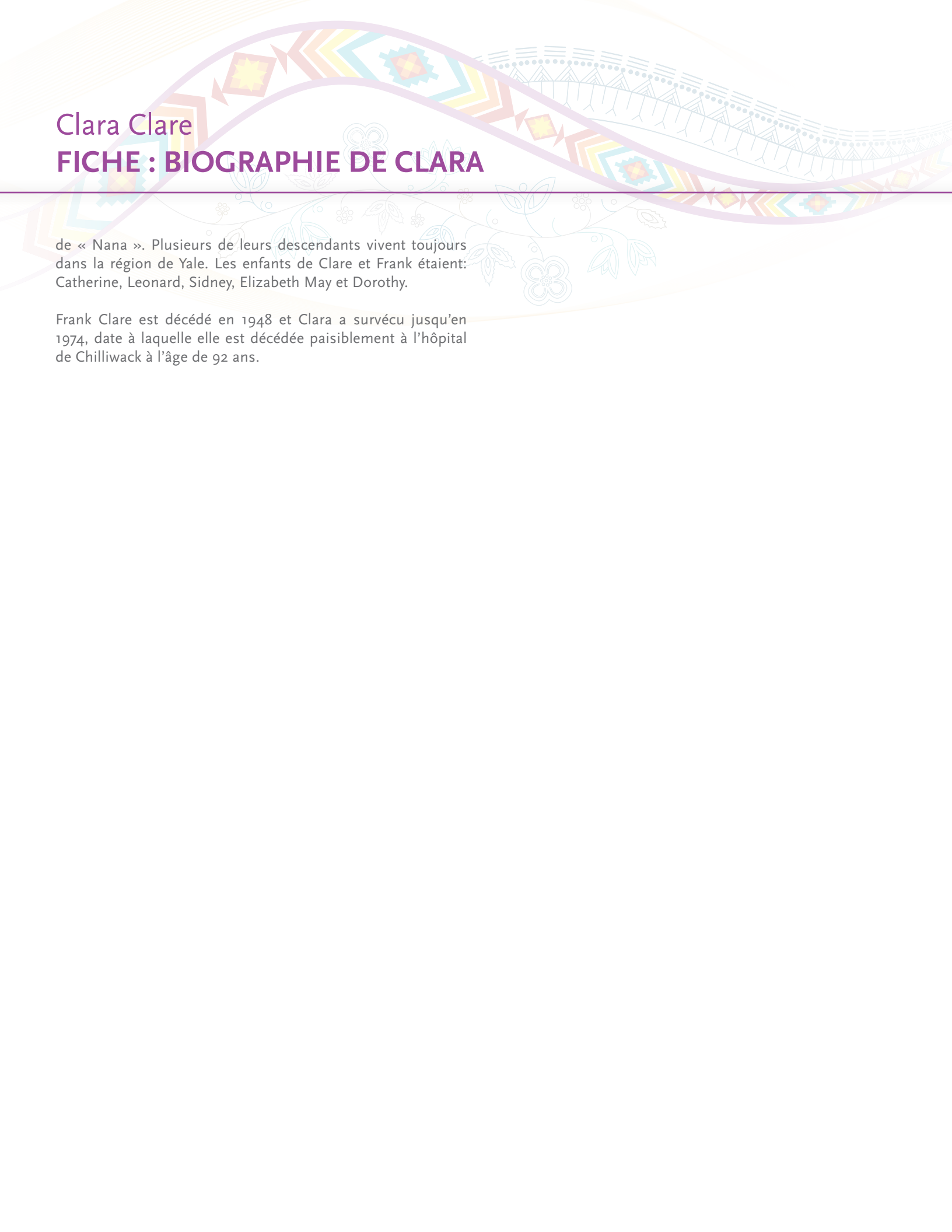
impression que Nana était découragée de parler de son héritage autochtone à la maison, mais se sentait à l'aise à ce sujet lorsqu'elle était dans les montagnes ».

Vers 1889, alors que Clara avait huit ans, un groupe de religieuses anglicanes l'emmena par train de Spuzzum à l'école missionnaire All Hallows pour les filles autochtones de Yale. À All Hallows, Clara a appris des compétences ménagères qui étaient considérées comme importantes pour les femmes de cette période, comme la couture, la pâtisserie, la cuisine, le jardinage, la lessive et la vannerie. Elle a reçu plusieurs médailles scolaires pour ces compétences. Clara a également appris les bases de la lecture, de l'écriture et de l'arithmétique. Les filles autochtones apprenaient suffisamment pour se débrouiller dans la vie de tous les jours mais ne recevaient pas le même niveau d'éducation que les filles européennes qui fréquentaient des écoles publiques ou confessionnelles et pouvaient poursuivre des études universitaires. Les filles autochtones ont reçu une éducation qui leur permettrait de vivre dans la nouvelle société européenne et devaient être en mesure de faire le ménage et d'élever des enfants dans l'idéal européen. Clara a bien réussi à tous égards et sa spécialité à l'école était la boulangerie.

Elle est restée à All Hallows jusqu'à son mariage à la fin de 1902 avec William Frank Clare, un Anglais du Devonshire qui travaillait comme homme de section pour le chemin de fer Canadian Pacific. Leur mariage a été proclamé avec enthousiasme dans le magazine All Hallows Digest de 1903, et le petit magazine la mentionne à plusieurs reprises par la suite, lors de visites, soit par elle à l'école avec ses enfants, soit par d'autres « filles de l'école » séjournant avec elle ou s'arrêtant à l'abri d'une tempête.

Clara a continué à être très impliquée dans l'Église anglicane après son mariage. Elle a enseigné à l'école les dimanches pendant de nombreuses années et son registre est conservé au musée. Elle a fait la plupart des réparations de couture sur les textiles très utilisés dans l'église St. John the Divine.

Clara et Frank Clare ont élevé cinq enfants, l'un qui est mort au début de la trentaine et quatre qui ont vécu pour avoir des petits-enfants, qui connaissaient grand-mère Clara sous le nom



Clara Clare

FICHE : BIOGRAPHIE DE CLARA

de « Nana ». Plusieurs de leurs descendants vivent toujours dans la région de Yale. Les enfants de Clare et Frank étaient: Catherine, Leonard, Sidney, Elizabeth May et Dorothy.

Frank Clare est décédé en 1948 et Clara a survécu jusqu'en 1974, date à laquelle elle est décédée paisiblement à l'hôpital de Chilliwack à l'âge de 92 ans.